



Vigne

N°8
19/05/2026



Animateur filière

Etienne LAVEAU
**Chambre d'agriculture
de Gironde**
e.laveau@gironde.chambagri.fr

Marie-Charlotte MICHAUD
**Chambre d'agriculture
de Gironde**
mc.michaud@gironde.chambagri.fr

Suppléance :
Enrick GEORGES
**Chambre d'agriculture
de Dordogne**
enrick.georges@dordogne.chambagri.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

La stratégie
écophyto 2030
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Vigne /
Edition Nord Aquitaine
N°8 du 19/05/26 »

Edition **Nord Aquitaine**
(Départements 24/33/47)

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Phénologie

- Stade moyen : I20/1-10% de floraison.

Données climatiques

- Remontée nette des températures et absence de pluie.

Mildiou

- Sortie de symptômes des contaminations de début mai sur une partie du vignoble. Quelques parcelles plus touchées sur l'Est du Nord-Aquitaine.
- Risque potentiel en augmentation puis stable.
- Aucune contamination envisagée sauf en cas de pluies orageuses imprévues.

Black-Rot

- Risque potentiel stable. Aucune contamination prévue cette semaine.

Oïdium

- Risque en baisse et aucune contamination envisagée cette semaine.

Vers de la grappe

- Fin de vol et glomérules observés en faibles quantités.

Cicadelles vertes

- Signalement des larves avec des populations faibles.

Cicadelles à Flavescence dorée

- Les dates des traitements ont été publiées.



Données météorologiques de la semaine passée

Le temps pluvieux sur une partie de la semaine, accompagné d'une « goutte froide » a entraîné une baisse des températures moyennes par rapport à la semaine précédente. La température moyenne hebdomadaire de la semaine passée était de 12,7 °C contre 15,2 °C la semaine précédente (-2,5 °C). La température la plus froide a été enregistrée sur la station de Pécharmant (24) avec 4,7 °C. La température la plus élevée a quant à elle été enregistrée sur la station de Sauternes (33) avec 20,2 °C.

Les pluies de la semaine dernière ont été généralisées sur le Nord-Aquitaine principalement le 14 mai avec un ciel de traine peu pluvieux jusqu'au 18 mai. Des précipitations ont également eu lieu le 17 mai avec des volumes au-delà des prévisions sur certains secteurs. La pluviométrie moyenne est inférieure à la semaine précédente avec en moyenne 26 mm. Le plus fort cumul de pluies a été enregistré sur la station de Vensac (33) avec 39,2 mm. La station de Boisse (24) est la station la moins « arrosée » du Nord-Aquitaine mais avec quand même 16 mm de pluies cumulées.

Température en °C	Min	Max	Moyenne
	PECHARMANT	SAUTERNES	
	4,7	20,2	12,7
Pluviométrie en mm	Min	Max	Moyenne
	BOISSE	VENSAC	
	16,0	39,2	26,0

Etat général du vignoble

• Stades phénologiques

La diminution des températures lors de la semaine précédente a entraîné un léger ralentissement de la pousse des rameaux. Les stades phénologiques sont tout de même en progression. Le stade moyen en Nord-Aquitaine est le stade I20/1-10% floraison.

La parcelle la plus tardive du réseau BSV est au stade G16/8-9 feuilles et Boutons floraux encore agglomérés. Les parcelles les plus précoces du réseau BSV atteignent le stade I26/Plus de 80% de floraison.



Secteurs et/ou parcelles tardives
G16/ Boutons floraux encore agglomérés, 8-9 feuilles étalées



Majorité des parcelles
I20/1-10% de floraison



Secteurs et/ou parcelles précoces
I26/>80% floraison

Le Lot-et-Garonne et surtout la Dordogne présentent des stades phénologiques un peu en retrait par rapport à la Gironde.

La floraison est assez hétérogène dans l'ensemble. On observe très fréquemment des grappes avec des niveaux de floraison assez voire très variables sur une même souche. Sur de très nombreuses parcelles il

n'est pas rare de voir des grappes au stade Boutons Floraux Agglomérés côtoyer des grappes en toute fin de Floraison voire Début Nouaison.

La végétation présente aussi fréquemment des signes de fonctionnement perturbé. Les feuilles et les inflorescences peuvent présenter des teintes légèrement chlorotiques, les feuilles peuvent aussi régulièrement montrer des colorations bigarrées (cf photo ci-dessous). Les facteurs peuvent être multiples et parfois cumulés comme les fortes variations d'humidité des sols, fortes variations des températures (refroidissement net du week-end passé) et fortes variations de croissance végétative. De même, des pulvérisations (dans certaines conditions de réalisation) peuvent entraîner des ponctuations brunâtres sur le feuillage.

Les conditions climatiques plus favorables, dès le milieu de cette semaine, devraient permettre à la vigne de mieux fonctionner et de reprendre de meilleures couleurs.



Stades phénologiques très variables sur une même grappe et fonctionnement perturbé de la végétation
©E.LAVEAU-CA33

Maladies fongiques

- Mildiou

Sporée

Sur la semaine du 05 au 10 mai, le nombre d'échantillons positifs est en augmentation par rapport à la semaine précédente. Le taux de positivité était de 34 % (10 échantillons positifs sur 29 analysés) avec une moyenne de 9,1 spores par échantillon. L'échantillon ayant le plus grand nombre de spores atteint un total de 109 spores. A titre comparatif, sur la même période en 2025 ; le taux de positivité était de 48 % (19 sur 39) avec une moyenne de 17,5 spores et un captage maximum de 209 spores.

Sur la semaine du 11 au 17 mai, le nombre d'échantillons positifs a diminué par rapport à la semaine précédente. Le taux de positivité était de 13 % (5 échantillons positifs sur 39 analysés) avec une moyenne de 8,8 spores par échantillon. L'échantillon ayant le plus grand nombre de spores atteint un total de 245 spores. A titre comparatif, sur la même période en 2025 ; le taux de positivité était plus important avec 42 % (17 sur 40) avec une moyenne de 9 spores et un captage maximum de 81 spores.

Les quantités moyennes de spores captées sont très faibles. Elles restent aussi très faibles par rapport aux données 2025 si on regarde le nombre d'échantillons positifs.

Pour rappel, il convient de souligner que la présence de spores dans l'air ne correspond pas nécessairement à un potentiel infectieux. Les spores peuvent être détruites pendant leurs transports si les conditions sont trop défavorables (air chaud et sec par exemple). En l'absence de végétation réceptive (jeunes feuilles) et de conditions favorables à la contamination – notamment la présence d'eau libre pour le mildiou – ces spores ne généreront pas d'infection.

Modélisation (source IFV)

Prévisions - Weenat

Les simulations sont établies à partir d'une hypothèse météorologique dont les hauteurs moyennes de pluie (en mm) journalières et les températures moyennes journalières sont les suivantes :

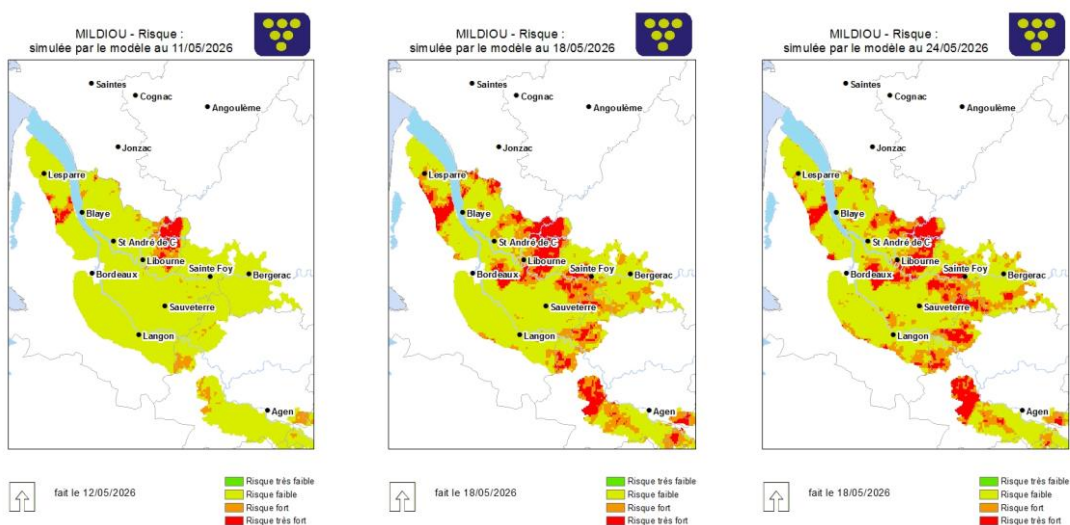
Hypothèse météorologique	J = 18 mai	J+1	J+2	J+3	J+4	J+5	J+6	Cumul de pluie (en mm)
Pluie (mm)	1	0,5	0	0	0	1,5	0,5	3,5
Température moyenne (°C)	14	16	18	21	23	22	20	

Un temps nuageux mais ne générant que quelques averses est prévu ce début de semaine. Ensuite, une météo ensoleillée et une remontée brutale des températures sont attendues dès mercredi. De nouvelles averses pourront se produire samedi mais les cumuls de pluie attendus sont faibles (entre 0 et 5 mm).

Simulation en date du J=18/05/26

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+6
<p>Les cumuls pluviométriques enregistrés au cours de la semaine dernière varient de 10 à 30 mm.</p> <p>Les précipitations enregistrées ont eu pour conséquence de faire monter l'EPI (Etat Potentiel d'Infection) et, par voie de conséquence, le risque potentiel qui lui est associé. Ce dernier oscille entre 2 (moyen) et 4 (très fort) selon les zones considérées. Les zones à risque élevé ont eu tendance à progresser.</p> <p>Des contaminations épidémiques d'importance ont été simulées par le modèle sur les zones où le risque potentiel était élevé (centre médoc et libournais notamment mais également sur d'autres secteurs de manière plus localisée). Sur le reste du vignoble, le modèle simule des contaminations plus modérées.</p>	<p>Bien que des zones dont le risque est faible à modéré subsistent dans le vignoble, un risque fort a tendance à progresser légèrement sur l'ensemble du vignoble.</p> <p>Toutefois, avec les très faibles cumuls annoncés à ce jour pour cette fin de semaine, le modèle ne simule pas de contaminations de masse. Ce ne serait pas le cas si des pluies plus importantes (non prévues à ce jour) venaient à se produire sur les secteurs situés en zone à risque élevé. Dans les zones où le risque potentiel est faible à moyen, il faudrait des pluies très significatives pour générer des contaminations plus conséquentes.</p>

Risque potentiel : Indicateur calculé par le modèle qui décrit comment le champignon perçoit les conditions climatiques. Un risque fort n'est pas nécessairement associé à des contaminations !



Carte de modélisation du risque potentiel Mildiou à J-7, au J=18/05/26 et à J+6

Observations

La situation a plus nettement évolué sur une partie du réseau de parcelles BSV Nord-Aquitaine par rapport à la semaine précédente. Sur les 149 parcelles observées cette semaine, des symptômes sur feuilles sont signalés sur 55 parcelles. Les symptômes apparaissent depuis la toute fin de semaine dernière et ce début de semaine.

Sur les parcelles TNT (Témoin Non Traité), 35 parcelles sur 66 observées (soit 53% des parcelles) présentent des symptômes avec une fréquence d'attaque moyenne sur feuilles de 1,75 %. La grande majorité des parcelles contaminées ne dépassent pas 5 % de fréquence d'attaque sur feuilles. 4 parcelles dépassent les 10 % de fréquence d'attaque sur feuilles. Sans ces parcelles, la fréquence d'attaque sur feuille tombe à 0,68 %. La parcelle la plus contaminée du réseau TNT atteint 15 %. Les parcelles sont en majorité, soit saines, soit ne présentant que de très faibles symptômes.

Sur les parcelles de Référence, 20 parcelles sur 83 observées (soit 24 % des parcelles) présentent des symptômes avec une fréquence d'attaque moyenne sur feuilles de 0,88 %. La grande majorité des parcelles contaminées ne dépassent pas 5 % de fréquence d'attaque sur feuilles, seules 3 parcelles atteignent respectivement 10, 12 et 15 % de fréquence d'attaque sur feuilles. Sans ces 3 parcelles, la fréquence d'attaque moyenne sur feuille descend à 0,45 %.

Les symptômes sur feuilles sont encore majoritairement des symptômes « tache d'huile » mais les premières sporulations commencent à apparaître.

Les symptômes de rot gris sont pour l'heure toujours rares sur le réseau, avec 4 parcelles présentant des symptômes (3 parcelles de Référence et 1 TNT). Il n'y a pas d'évolution du nombre de parcelles concernées. Seule la fréquence d'attaque sur grappes a très légèrement évolué sur 2 parcelles. La fréquence moyenne d'attaque sur grappes n'est que de 0,05 %. La fréquence d'attaque moyenne sur les parcelles contaminées n'est que de 2 %.

Les symptômes qui apparaissent sont issus des contaminations enregistrées sur la période du 30 avril au 5 mai. Les secteurs où les apparitions des nouveaux symptômes sont les plus importantes, sont les secteurs qui avaient pris les plus gros volumes de pluies sur cette période, comme le Lot-et-Garonne, la Dordogne, le Sauternais et Le Libournais ; et dans une moindre mesure l'Entre-deux-Mers. Sur quelques parcelles présentant à la fois une partie Référence et une partie TNT, on observe des différences de contaminations relativement faibles. Il semble que les parcelles qui étaient en très forte croissance lors de ces contaminations ont été les plus réceptives et ce malgré la protection (mais dans une moindre mesure quand même). De même, il semble qu'un certain nombre de parcelles contaminées présentent des défauts de protection, mais qui s'expliquent pour partie, par l'impossibilité de renouvellement de la protection pendant cette période très pluvieuse.

Sur le Médoc, le Blayais-Bourgeais et le pourtour de Bordeaux les symptômes de mildiou sont pour l'instant encore discrets.

Compte-tenu de l'étalement des pluies potentiellement contaminatrices enregistrées sur le début du mois de mai, il est probable que de nouveaux symptômes apparaissent encore au cours de cette semaine.

Evaluation du risque :

Pas d'évolution des symptômes de rot gris à ce jour.

Augmentation assez nette du nombre de parcelles présentant des symptômes sur feuilles. Si la majorité des parcelles ne présente que peu ou pas de symptômes, quelques parcelles présentent des fréquences d'attaque sur feuilles plus importantes, dans le Lot-et-Garonne, le Sauternais, le Libournais (jusqu'à 15 % de fréquence d'attaque sur feuilles) et dans une moindre mesure sur une partie de l'Ente-deux-Mers.

Les symptômes de mildiou sont pour l'instant majoritairement non sporulants. Les premières sporulations apparaissent tout juste.

Les prévisions météorologiques n'annoncent pas de pluie ou de rares et faibles pluies pour la fin de semaine. Les températures remontent très nettement à partir du milieu de cette semaine. Compte-tenu de cette forte montée des températures, des risques orageux ne sont pas à exclure en fin de semaine.

Attention, ces prévisions météo peuvent être amenées à changer, suivre régulièrement les annonces météorologiques pour réévaluer les scénarii de risque de contamination.

Le risque potentiel mildiou a augmenté avec les pluies de la semaine passée pour être fort à très fort sur une moitié du territoire. **En absence de pluie pour la semaine à venir, le risque potentiel va diminuer légèrement.**

En absence de pluie pour la semaine à venir, le modèle ne prévoit pas de contamination. En cas de pluies faibles à modérées, de faibles contaminations pourraient survenir principalement sur les secteurs à risque très forts. En cas de pluies orageuses plus volumineuses, des contaminations de faible ampleur pourraient aussi être simulées sur les autres secteurs.

Parcelles saines et secteurs à risque faible à modéré :



Pas de contamination envisagée par le modèle.

Faibles contaminations envisagées en cas de pluies orageuses imprévues.

Parcelles présentant des symptômes de mildiou, secteur à risque très fort :



Pas de contamination envisagée par le modèle.

Contaminations envisagées de moyenne ampleur en cas de pluies orageuses imprévues.

Les niveaux de contaminations pourraient être supérieures à ceux estimés par le modèle en cas de pluies supérieures aux prévisions.

Consultez la fiche 1 « [Mildiou](#) » du Guide de l'Observateur

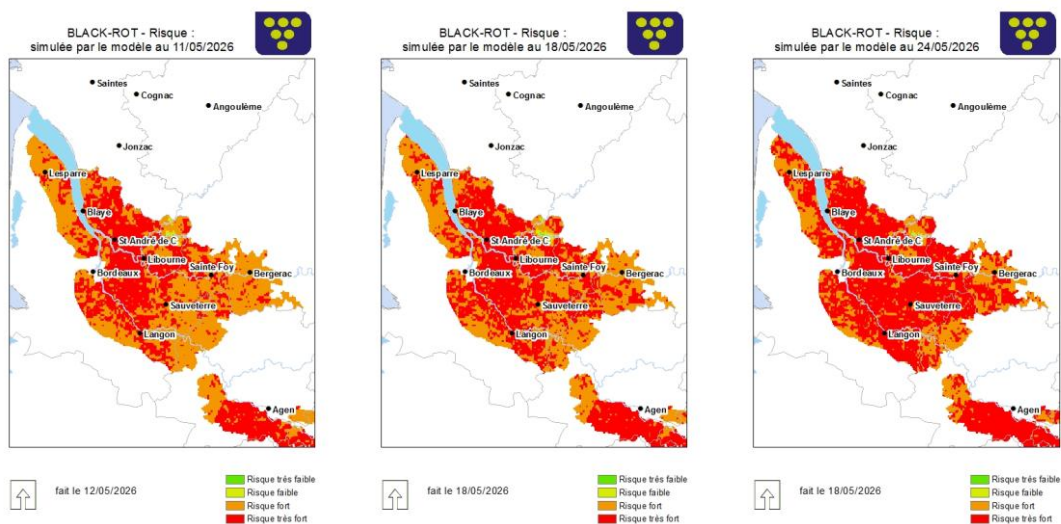
• Black-Rot

Modélisation (source IFV)

Simulation en date du J=18/05/26

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+6
Le risque potentiel black-rot s'est maintenu à un niveau globalement élevé sur l'ensemble du vignoble. Le modèle indique que des contaminations se sont produites au cours de la semaine passée.	Pour les jours à venir, le modèle décrit des conditions toujours favorables au champignon. Aucune contamination conséquente n'est toutefois décrite par le modèle pour la semaine à venir.

Risque potentiel : Indicateur calculé par le modèle qui décrit comment le champignon perçoit les conditions climatiques. Un risque fort n'est pas nécessairement associé à des contaminations !



Carte de modélisation du risque potentiel Black-Rot à J-7, à J=18/05/26 et à J+6

Observations

Quelques nouvelles taches de Black-Rot ont été observées dans le vignoble cette semaine. La quasi-totalité des parcelles présentent des fréquences d'attaques inférieures à 5%, Seule une parcelle située dans les Graves-Sauternais présente une fréquence d'attaque de 20 %.

Parmi les quelques taches observées une petite partie seulement présente des pycnides.

Sur les parcelles de Références, 11 parcelles sur 58 présentent des symptômes de Black-Rot, avec une fréquence d'attaque moyenne sur feuilles de 0,46 %. Sur les parcelles TNT, 18 parcelles sur 37 observées sont contaminées, avec une fréquence d'attaque moyenne sur feuilles de 0,45 %.



Tache de Black-Rot sur feuille avec et sans pycnides

©G.GARDERE-Vitivista et ©N.POPPE-Phloème

Evaluation du risque :

Des taches de Black-Rot sont observées que sur une petite partie du vignoble avec des fréquences d'attaque très faibles. Seule une parcelle sensible du réseau est plus contaminée.

Les prévisions météorologiques n'annoncent pas de pluie ou de rares et faibles pluies pour la fin de semaine. Les températures remontent très nettement à partir du milieu de cette semaine. Compte-tenu de cette forte montée de températures, des risques orageux ne sont pas à exclure en fin de semaine.

Attention, ces prévisions météo peuvent être amenées à changer, suivre régulièrement les annonces météorologiques pour réévaluer les scénarii de risque de contamination.

Le risque potentiel Black-Rot est en légère augmentation et est globalement fort à très fort sur le secteur Nord-Aquitaine (le risque n'est pas nécessairement associé à des contaminations).

En l'absence de pluie, le modèle n'envisage pas de contamination. En cas de pluies orageuses, le modèle n'envisage que des contaminations très modérées.

En absence de pluie :



Pas de contamination envisagée.

En cas de pluies orageuses :



Contaminations d'ampleurs faibles à moyennes envisagées.

Le modèle reflète principalement le comportement du Black-Rot sur des parcelles sensibles. La gestion de la protection sanitaire doit prendre en compte l'historique de sensibilité parcellaire.

Consultez la fiche 3 « [Black-Rot](#) » du Guide de l'Observateur

• Oïdium

Sporée

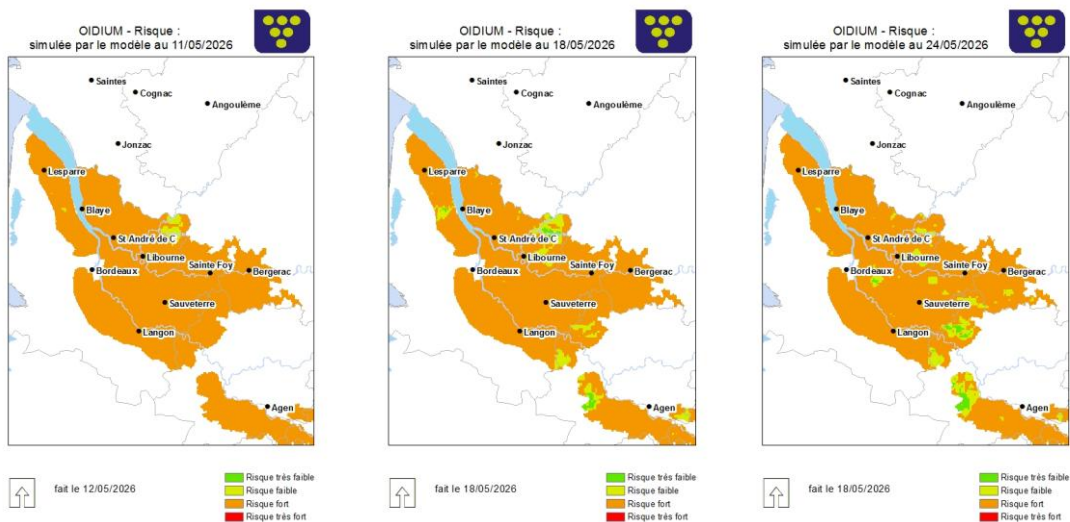
L'activité est nulle en Nord-Aquitaine (0 échantillon positif sur 39 analysés).

Modélisation (source IFV)

Simulation en date du J=18/05/26

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+6
Le risque potentiel a eu tendance à diminuer sur l'ensemble du vignoble au cours de la semaine passée. Le modèle n'a simulé que de très rares contaminations pré-épidémiques au cours de la semaine précédente.	Le risque potentiel continue à baisser très légèrement sur l'ensemble du vignoble. Le modèle ne simule pas de contamination épidémique pour la semaine à venir.

Risque potentiel : Indicateur calculé par le modèle qui décrit comment le champignon perçoit les conditions climatiques. Un risque fort n'est pas nécessairement associé à des contaminations !



Carte de modélisation du risque Oïdium à J-7, à J=18/05/26 et à J+6

Observations

Les tous premiers symptômes d’Oïdium sur feuilles du réseau BSV ont été observés sur une parcelle TNT de Villenave d’Ornon, parcelle à fort historique.

Evaluation du risque :

Très rares symptômes observés au vignoble.

Les prévisions météorologiques n’annoncent pas de pluie ou de rares et faibles pluies pour la fin de semaine. Les températures remontent très nettement à partir du milieu de cette semaine. Compte-tenu de cette forte montée de températures, des risques orange ne sont pas à exclure en fin de semaine.

Attention, ces prévisions météo peuvent être amenées à changer, suivre régulièrement les annonces météorologiques pour réévaluer les scénarii de risque de contamination.

Le risque potentiel oïdium continue à baisser légèrement mais reste toujours globalement fort sur le Nord-Aquitaine.

Le modèle n’envisage pas de contamination pour la semaine à venir.

En absence de pluie :



Pas de contamination envisagée.

En cas de pluies orageuses imprévues :



Très faibles contaminations envisagées.

Consultez la fiche 2 « [Oïdium](#) » du Guide de l’Observateur

Ravageurs

• Vers de la grappe

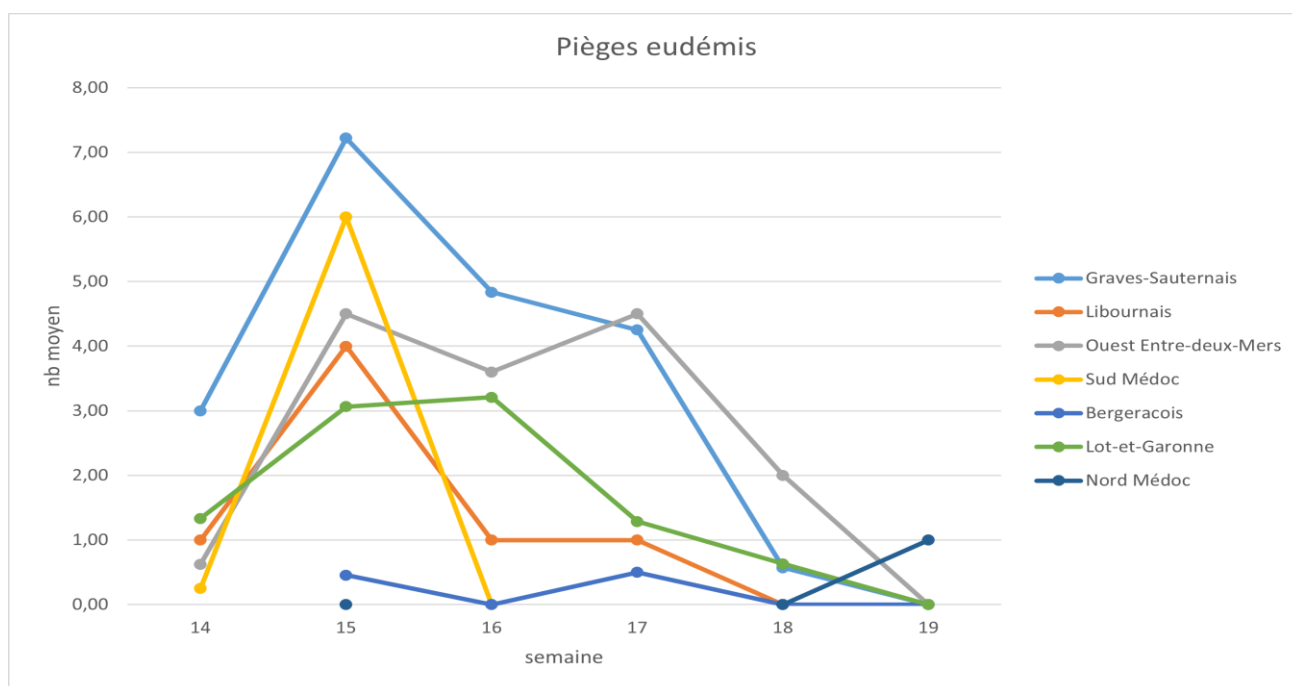
Les relevés de pièges permettent de suivre la dynamique du vol des tordeuses. Ceci nous indiquera les périodes pour aller réaliser les observations sur le terrain (pontes, dégâts) qui permettront d'estimer le niveau pression de ce ravageur.

Pour aller plus loin, vous pouvez consulter [la fiche technique Vers de la grappe qui présente les différents types de piégeage.](#)

Vous avez déjà un ou plusieurs pièges sur votre propriété ? Vous pouvez participer au réseau de piégeage du BSV en communiquant vos données de piégeage. **Pour toute question, veuillez contacter :**

Salomé MIALON – FREDON Nouvelle-Aquitaine
salome.mialon@fredon-na.fr
07 85 97 72 60

Observations



Graphique des piépages sexuels de papillons d'Eudémis © S.MIALON FREDON Nouvelle Aquitaine

Sur le réseau de piégeage sexuel, aucune capture d'adulte Eudemis n'a été signalée sur les secteurs Bergeracois, Graves-Sauternais, Ouest Entre-deux-Mers et Lot-et-Garonne. Un seul individu a été capturé dans le Nord Médoc. La fin du vol de première génération semble donc effectif sur la quasi-totalité des secteurs à l'exception du Nord Médoc (et probablement du Nord-Blayais).

Sur les 48 parcelles du réseau BSV observées cette semaine, les glomérules sont observés de façon plus importante que la semaine dernière, mais ils restent globalement faibles avec une moyenne de 2 glomérules pour 100 grappes. Ils sont observés principalement dans le Libournais, le Blayais-Bourgeois, les Graves-Sauternais et le Bergeracois. La parcelle la plus colonisée du réseau de parcelles BSV se situe sur Villenave d'Ornon avec une population de 24 glomérules pour 100 grappes. Hors réseau BSV, des observations semblent confirmer que le secteur de Pessac-Léognan présente les populations les plus importantes sur cette semaine d'observation. Sur les autres secteurs les parcelles les plus colonisées ne dépassent pas 8 glomérules pour 100 grappes.

La problématique tordeuse est très liée à l'historique parcellaire. Les observations locales sont donc très importantes pour mieux évaluer les niveaux de populations. Il est donc conseillé de faire vos propres observations sur vos parcelles, que vous pouvez partager avec le réseau BSV (Web Alerte Vigne ou par mail : bsv.reseau.vigne@na.chambagri.fr).



Glomérules (amas de fleurs agglomérées par de la soie de chenille)
©N.POPPE-Phloème

- Cicadelles vertes**

Observations

Sur les 48 parcelles du réseau BSV observées cette semaine les populations de larves de cicadelles vertes sont en augmentation sur la quasi-totalité des secteurs à l'exception du Libournais, mais l'augmentation est légère. Les populations sont encore globalement faibles, avec des moyennes ne dépassant pas généralement 8 individus pour 100 feuilles. La parcelle la plus colonisée est située dans le Lot-et-Garonne avec 20 larves pour 100 feuilles.

- Cicadelles à flavescence dorée**

Observations

Les dates des traitements obligatoires contre la cicadelle de la flavescence dorée ont été communiquées par certains GDON.

Rapprochez-vous du GDON de votre territoire pour vous assurer des dates et modalités de traitement. Ces préconisations seront indiquées dans le flash traitement, prochainement consultable sur le site de la DRAAF: <https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/flavescence-doree-de-la-vigne-oq-r329.html>.

Dates de traitements – Gironde, Dordogne, Lot-et-Garonne

1. Dates retenues dans le cas de l'utilisation de produits phytopharmaceutiques hors Agriculture Biologique

Classement des communes	3 TRAITEMENTS	2 + 1/0 TRAITEMENTS (PIEGEAGE)	2 TRAITEMENTS	1+1/0 TRAITEMENTS (PIEGEAGE)	1 TRAITEMENT
T 1 Larvicide	Du 25 au 31 mai		Du 25 mai au 7 juin		
T 2 Larvicide	À la fin de la rémanence du produit soit environ 14 jours généralement, du 8 au 14 juin		PAS DE T2	PAS DE T2	PAS DE T2
T 3 Adulticide	A prévoir pour fin juillet. (Attendre confirmation du SRAL dans le BSV Vigne	Déclenchement possible pendant 4 semaines courant juillet-août suivant les résultats de piégeage d'adulte.	A prévoir pour fin juillet. (Attendre confirmation du SRAL dans le BSV Vigne	Déclenchement possible pendant 4 semaines courant juillet-août suivant les résultats de piégeage d'adulte.	PAS DE T3

2. Spécificités dans le cas de l'utilisation de produits phytopharmaceutiques utilisables en Agriculture Biologique

Classement des communes	3 TRAITEMENTS	2 + 1/0 TRAITEMENTS (PIEGEAGE)	2 TRAITEMENTS	1+1/0 TRAITEMENTS (piégeage)	1 TRAITEMENT
Nombre de traitements obligatoires	3 TRAITEMENTS			2 TRAITEMENTS	1 TRAITEMENT
T 1 Larvicide	Du 18 mai au 31 mai				Du 1 au 7 juin
T 2 Larvicide	8 à 10 jours après le 1 ^{er} traitement				PAS DE T2
T 3 Larvicide	8 à 10 jours après le 2 ^{ème} traitement			PAS DE T3	PAS DE T3



Attention : Traitements en période de floraison : consulter l'arrêté du 9 mai 2025 modifiant l'arrêté du 27 avril 2021 relatif à la lutte contre la flavescence dorée de la vigne et contre son agent vecteur. L'arrêté est consultable en cliquant sur le lien suivant : <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000051582401>.

• Auxiliaires

Observations

L'activité de la faune auxiliaire commence à se multiplier. Araignées, coccinelles et œufs de Chrysope sont observés plus régulièrement.



Larve de coccinelle, œuf de Chrysope et cocon de d'araignée ©E.LAVEAU-CA33

Prochain bulletin : le mercredi 27 mai

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine - Vigne / Edition Nord-Aquitaine sont les suivantes : Adar de Castillon et de Ste Foy, Adar des 2 Rives, Adar Haute Gironde, Adar de Langon, Adar du Médoc, Alliance Aquitaine, Antenne Saint Emilion, Bio Nouvelle-Aquitaine, Cave Sauveterre-Blasimon-Espiet, Cave de Buzet, Cave Louis Vallon, Cave du Marmandais, Cave de Sigoules, CDA24, CDA33, Cédric Elia Services et Conseils, Chrysope eurl, Conseil Viti Bio indépendant, ENOSENS - URAB, EVV, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Gdon du Libournais, Groupement d'Employeurs du Pays de l'Entre-Deux-Mers, IFV, Phloème, Qualiviti, Terres du Sud, Univitis, Utilys Concept, Vitivista. Fermes du réseau DEPHY, Viticulteurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).